

# DE CES NOUVEAUX HAITIENS QUI ARRIVENT SUR LE SOL AMERICAIN

Un nouveau phénomène dont les media ne parlent presque pas ,et qui pourtant devrait être discuté ou débattu de fond en comble dans notre communauté , c'est l'arrivée des nouveaux immigrants Haïtiens bénéficiant du décret émis en janvier 2023 par le président Joe Biden, et autorisant un quota par mois de 30 .000 citoyens originaires de quatre pays de L'Amérique et des Caraïbes dont Cuba, Haïti, le Venezuela et le Nicaragua, à venir s'installer et travailler aux Etats Unis d'Amérique...

Le choix de ces pays serait fait en raison des difficultés économiques et politiques croissantes auxquelles ils sont en proie depuis des lustres..

En effet, Si vous entrez d'un pays étranger et que vous deviez passer par l'immigration et les services douaniers des États-Unis d'Amérique,, comme j'ai eu à le faire plusieurs fois depuis que le décret a été promulgué, vous observerez des groupes de nouveaux venus, séparés de la grande foule qui doit passer par l'immigration, et entrain d'être régularisés avant de fouler le sol américain. Ce sont ce que de nombreux gens appellent : ' « the Biden people. ».

Force est de reconnaître que ce n'est pas pour la première fois que les Haïtiens rentrent par

vagues aux Etats-Unis d'Amérique, particulièrement en Floride. Et comme de fait, les crises sociopolitiques et économiques en Haïti, semblent toujours avoir servi de tremplin à de tels mouvements ou migration de masse.

A titre de comparaison. en 1980, lorsque les Haïtiens débarquèrent sur les plages de la Floride, de Key West jusqu'à Pompano Beach, sous l'Administration du président Carter, c'était des gens qui arrivèrent dans des paquebots de fortune...C'était ce que Kompè Filo de Radio Haïti –Inter, dans son reportage d'alors, appela des " DPM canter" ou Canter Dwatt Pou Miami, en référence au min- truck Canter qui était très en vogue à l'époque.

A l'époque, 'il y avait des Cubains qui débarquèrent aussi sur les plages de la Floride.. Mais, c'étaient pour la plupart des prisonniers politiques et des malades mentaux internés d'asiles psychiatriques, dont Castro profita pour s'en débarrasser.On les appelaient les ' « 'Marielitos » par référence au bateau du nom de **Mariel** qui les emmena...

. Nos frères et sœurs Haïtiens , c'étaient des gens qui n'avaient aucune éducation. Et certains prétendaient qu'il n'y avait ni voiture ni électricité en Haïti .Car, ils en avaient jamais vu dans les campagnes d'où ils venaient....Les seuls travaux ou fonctions qu'ils pouvaient occuper à l'époque, c'étaient les travaux des champs, les travaux dans les hôtels et de laveurs de vaisselles dans les restaurants . La situation était des plus horribles pour les enfants de ces immigrés haïtiens franchement arrivés. Partout .Ils se sentaient ostracisés et ils avaient honte d'affirmer leur origine haïtienne. au point qu'un jour l'un d'eux se suicida lorsque ses amis à l'école apprenaient que ses parents étaient Haïtiens et s'étaient mis à le taquiner

.Cette génération a versé sueur et sang pour gagner honnêtement sa vie .Elle a envoyé ses enfants à l'école, et a crée à tous égards une communauté forte et stable qu'elle a pu léguer aux générations d'après Et si Ici en Floride et ailleurs, notre modèle de vie fait même parfois éprouver un sentiment d'envie par les autres communautés qui nous regardent et nous entourent, c'est en partie grâce à eux , grâce à tout ce qu'ils ont laissé en héritage..

..Aujourd'hui, si vous passez un 18 Mai en Floride, désormais jour de la diaspora Haïtienne aux Etats –Unis, c'est avec fierté que les jeunes de cette génération arbore leur n drapeau bleu et rouge un peu partout sur leur voiture et partout ailleurs, pour exprimer leur appartenance à la communauté Haïtienne..Ils sont médecins ingénieurs, avocats, comptable, architectes, infirmières, Juges, officiers de police. Et j'en passe

Naturellement, il faut souligner qu'il s'est aussi constitué au cours des 15 à 20 dernières années un e diaspora Haïtienne au Chili et au Brésil qui s'est progressivement vidée de son contenu à cause des nouvelles attirances vers les Etats-Unis considéré de toujours comme étant la terre étoilée...

Et Qu'en est –il de nos chers compatriotes, les nouveaux Haïtiens qui sont fraîchement arrivés aux Etats –Unis d'Amérique ?

On a toujours entendu dire que si Haïti a pu survivre jusqu'ici, c'est grâce à sa diaspora, ou aux gens d'en dehors du pays, qui 'ont fait des transferts massifs d'argent vers Haïti, près de 2-3 milliards de dollars annuellement ....

Cet argent est souvent allé soit dans des constructions de maisons pour des gens qui ont

toujours rêvé de revenir un jour chez eux, soit dans des projets d'éducation, ou de support à accorder à des membres de leur famille restés au pays. On s'inquiétait depuis des années que la source des transferts vers Haïti pouvait bientôt tarir du fait des jeunes Haitiano-Américains, première et deuxième générations d'immigrés des années 80 et 90, nés pourtant aux Etat Unis et qui, tout en conservant leur Haïtianité, ne se sentaient plus redevables envers les gens de l'intérieur.

Aujourd'hui, avec le flux de nouveaux immigrés, c'es t un nouveau chapitre qui s'ouvre dans la migration Haïtienne. Il est vrai i que notre pauvre Haïti a toujours vu partir vers des pays tiers, dont le canada et les Etats Unis d''Amerique , beaucoup de ses jeunes cadres et une main d'œuvre qualifiée dans lesquels il s'était grandement investi..Ce qui représente une perte énorme pour le pays. Car, pour former cette main d'œuvre , le pays a du dépenser des sommes énormes. dont il ne tire rien en retour. Mais d'un autre coté, il faut se demander à quoi servait cette main d'œuvre si elle restait oisive et ne rentrait dans aucun plan intégral de développement ?

Ceux qui partent aujourd'hui, ce sont des gens instruits : d'anciens professeurs, des infirmières, des techniciens agricoles, des comptables agrégés, des médecins au chômage, des employés de banque, des policiers, des mécaniciens, etc., tous des gens pour qui le pays était devenu un lieu asphyxiant à cause d'une économie stagnante et d'une insécurité galopante qui l'ont progressivement transformé en une vraie géhenne à ciel ouvert...

Notre responsabilité à nous tous, chacun dans notre sphère d'action, c'est d'encadrer les nouveaux venus, de leur indiquer la voie à

suivre pour qu'ils ne commettent aucune faute grave susceptible de compromettre leur avenir. Ils ont besoin de comprendre qu'ils ne peuvent pas enfreindre les lois de ce pays sans en subir les conséquences, et qu'ils doivent éviter les mauvaises compagnies qui vont nuire à leur épanouissement. L'hôte autant que l'invité devront apprendre à pratiquer un peu de savoir vivre et de savoir faire au cours de cette période d'adaptions de l'un par rapport à l'autre. Car, le vivre ensemble est une chose qui fait souvent défaut chez l'haïtien. Ce n'est pas parce que vous acceptez quelqu'un sous votre que vous allez vous croire permis de tout lui faire et de tout lui dire. Lui de même, Il aura besoin de comprendre qu'il doit éteindre le téléviseur ou sa musique pour que vous puissiez dormir s'il faut que vous vous réveilliez tôt le matin suivant et partir pour le travail. Le réfrigérateur. Autrefois, le téléphone à la maison, lorsqu'il n'y avait pas de téléphone portable ou individuel, étaient souvent des points de contention entre les résidents et les nouveaux venus. Le nouvel arrivé devra chercher à être le moins encombrant possible dans le nouvel espace qu'il occupe.

Il devra chercher à alléger les factures d'eau et d'électricité, voire contribuer pour quelque chose au panier de la ménagère dès qu'il trouve un emploi. Ces simples gestes peuvent servir à réduire bien des tensions et frictions entre ceux vivant ensemble dans une communauté donnée. ,

En fin de compte, si on me demande si c'est une bonne chose que toutes ces gens doivent laisser le pays et immigrer aux Etats-Unis ou au Canada, , ma réponse sera peut-être mi-figue mi-raisin. En même temps que je regrette de voir tous ces jeunes partir du pays comme s'ils fuyaient un lieu dangereux. j'y vois par contre quelque chose de positif pour eux et pour le pays. J'ai foi dans l'Haïtien. Je sais qu'ils sont tous des patriotes. Plus ils sont loin de leur terre natale, plus ils y pensent et plus ils ont pour elle un amour profond et sincère. Leur départ, c'est comme le grain qui meurt et qui va devoir renaître cent fois. Ils sont porteurs d'espoirs pour le pays....Peut-être qu'un jour sortiront de leurs entrailles, de ce paquet de marchandises humaines pour paraphraser Montesquieu, un fils, une fille qui changeront le destin de notre peuple et le rétablira dans toute sa dignité.

RONY JEANMARY, M.D.  
CORAL SPRINGS, FLORIDA,

LE 10 MARS 2024